



COMMUNE DE VENIZY



LA RIVIERE SOUTERRAINE DES FOURNEAUX

La rivière souterraine des Fourneaux s'ouvre dans la « Grande Vallée », à un peu moins d'un kilomètre au nord-ouest du hameau des Fourneaux, sur la commune de Venizy. Elle est captée pour alimenter la commune et ses hameaux, ainsi que la ville de Saint-Florentin.

Coordonnées Lambert II : X 698,598 Y 2343,135 Z = 204 m

HISTORIQUE

En 1927, en forant un puits à environ 400 m en amont d'une source déjà captée, des fissures aquifères sont découvertes à -14 m. En cherchant à acheminer l'eau par écoulement gravitaire, la rivière souterraine est découverte. En 1933, on perça un second puits pour avoir un accès direct au cours d'eau et, ainsi, le capter plus facilement.

Les premières explorations de la grotte débutent en 1950 avec la Section Spéléologique de la Société Archéologique de Sens : celle-ci, nouvellement créée, explore et étudie plusieurs rivières souterraines, notamment dans le Pays d'Othe. Les 21 janvier et 3 juin 1950, elle visite alors cette rivière sur 100 m (uniquement en aval du captage), et en dresse un premier plan. En 1972, le Spéléo-Club de Chablis et le Spéléo-club de Paris la parcourent intégralement, et en réalisent la topographie sur 142 m. En 1988, le Spéléo-Club Audois reprend l'exploration de la cavité et plonge le siphon amont. La cavité est prolongée d'une bonne cinquantaine de mètres, faisant passer le développement à 200 m.



La Société Archéologique de Sens
Section Spéléo à Venizy – juin 1950

GEOLOGIE ET HYDROLOGIE

Notre connaissance hydrogéologique de la rivière souterraine des Fourneaux est limitée. Comme toutes les grottes du Pays d'Othe, on sait que la cavité se développe dans une roche crayeuse : celle du Cénomanién ou du Turonien. La quasi-totalité de la rivière est captée, avec une capacité de pompage quotidien de 1500 m³. D'après Chabert et Maingnat, l'eau est une des plus froides de la région (10° C).

En dehors de ces éléments, il n'y a jamais eu d'étude sur l'hydrologie de cette rivière. Son origine et sa résurgence demeurent inconnues. Toutefois, on constate que la cavité se situe dans le fond d'une vallée

sèche, à seulement 10 m de profondeur. Il est donc probable que les sources, au sud du hameau des Fourneaux et en aval de cette vallée, en soient les exutoires naturels (sources du Créanton et du Cuchot).

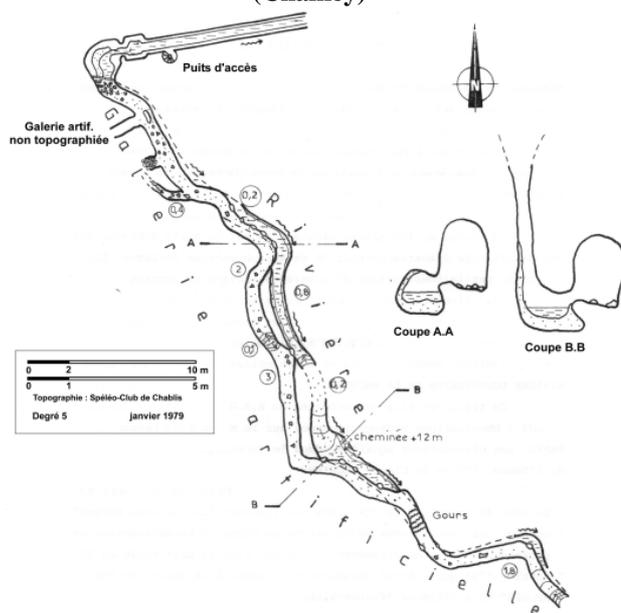
Par ailleurs, la région reçoit environ 700 mm de précipitations par an, dont 220 mm de pluies efficaces (celles qui alimentent les nappes souterraines). Un bassin d'alimentation d'une surface de 2,5 km² suffit alors pour assurer un débit de 1500 m³ par jour. Ce bassin n'est donc pas très étendu. Ces considérations permettent de limiter la zone d'alimentation aux forêts qui bordent la Grande Vallée.

Non loin de là, à environ 1 km au nord-est de l'accès à la rivière souterraine des Fourneaux, on remarque également un puits sur la commune de Chailley, à la sortie ouest du hameau du Vaudevanne. Là aussi, il s'agit d'une source captée. En visitant ce captage en janvier 1979, le Spéléo-Club de Chablis y découvre une petite rivière souterraine.

Nous sommes donc en présence de deux cours d'eau souterrains, proches l'un de l'autre. Toutefois, la rivière du Vaudevanne présente deux différences notables avec celle des Fourneaux : orientée sud/nord, elle est perpendiculaire à la direction générale des Fourneaux ; elle se développe 20 m plus en profondeur.

Malgré leur proximité, ces deux rivières souterraines sont donc indépendantes l'une de l'autre, aussi bien sur un plan géologique qu'hydrologique. Toutes deux ont la particularité d'alimenter des sources captées.

La rivière souterraine du Vaudevanne (Chailley)



DESCRIPTION



Contrairement aux grottes des régions calcaires, les concrétions des cavités crayeuses sont rares.

La photographie ci-contre montre quelques coulées de calcites au fond d'un petit creux naturel, sous les plafonds.

La faune est inexistante. Les rares insectes que nous avons observés se sont certainement introduits lors d'une visite du captage. Piégés par une fermeture hermétique du puits, ils n'ont pas survécu.

Le puits d'accès de la rivière souterraine des Fourneaux est profond de 9,13 m. Il donne sur l'installation du captage proprement dite : il détermine un cours amont et un cours aval.

L'amont de la rivière



Aujourd'hui, cette partie de la rivière souterraine n'est jamais visitée ! En effet, son exploration occasionne une turbidité préjudiciable à la bonne qualité de l'eau du robinet. C'est pourquoi la galerie amont n'a été parcourue qu'exceptionnellement, en 1972 et 1988.

Sur la photographie ci-contre, on devine le prolongement de la galerie naturelle, en amont du tunnel de captage.

Les rares visiteurs ont laissé des descriptions de cette partie de la rivière. Ainsi, la galerie est pénétrable sur 90 m environ. Elle est étroite et basse, sauf en quelques endroits où le

plafond se relève jusqu'à 2 m de hauteur. La présence d'argile sur les parois prouve la mise en charge de la rivière lors des crues. Au bout de trente mètres, la voûte s'abaisse, et il faut ramper dans l'eau, jusqu'à une courte galerie qui conduit au siphon. Ce dernier, peu profond, est long de 7 m. Il est entrecoupé d'une petite « cloche » d'air. Au-delà, le plafond de la galerie se relève graduellement : on peut alors progresser debout jusqu'à une petite salle d'effondrement qui marque un changement de direction. La galerie se prolonge confortablement et peut être parcourue sans encombre jusqu'à un nouveau siphon non franchi à ce jour.

L'aval de la rivière

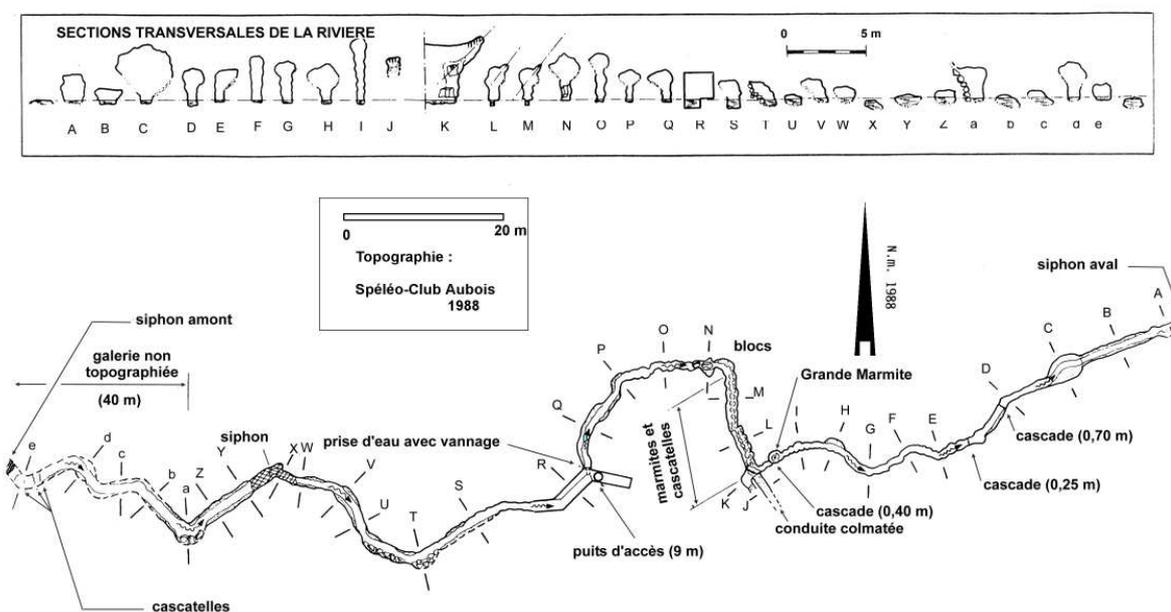
La rivière qui circule dans la galerie aval n'alimente aucunement la canalisation d'eau potable. Au contraire, c'est le trop-plein du captage qui se déverse dans la grotte ! En période d'étiage, il arrive parfois que la galerie soit sèche sur quelques mètres. Un nouvel apport d'eau se fait alors par de petites fissures. La visite de cette partie de la cavité n'apporte donc aucun désagrément aux consommateurs de l'eau des Fourneaux.

Heureusement ! Car en descendant le cours d'eau, la visite est agréable et spectaculaire. En effet, longue de 102 m, la galerie est plus haute et plus variée qu'en amont. Par endroits, des éboulis en encombrant le lit. Ailleurs, on rencontre de petites cascades ainsi que des marmites dans lesquelles on s'immerge jusqu'à mi-cuisse. Cette partie de la rivière est sinueuse et ses dimensions irrégulières. Le plafond



monte parfois à 6 m tandis que la largeur peut atteindre 3 m. Au-delà des marmites, le cours d'eau devient plus calme : des dépôts argileux réapparaissent. Après un dernier élargissement, la progression se fait en rampant dans une boue liquide pendant une dizaine de mètres. Une chatière, formée par la présence d'un bloc, sépare ce passage d'une petite alcôve qui est le terminus pénétrable de la cavité. De là, en période de basses eaux, on aperçoit le départ d'une voûte mouillante, mais le plafond est très bas.

PLAN de la RIVIERE SOUTERRAINE DES FOURNEAUX (Venizy)



CONCLUSION

La rivière souterraine des Fourneaux est une cavité typique des karsts de la craie. En raison du captage, elle est rarement visitée, et, par conséquent, peu étudiée. Pourtant, quelques travaux de désobstruction sont à tenter ; des recherches hydrologiques restent à faire ; l'histoire de la découverte de la cavité renferme également quelques zones d'ombres ! Il y a donc tout un travail de recherches spéléologiques à conduire.

Bibliographie

- CHABERT (Claude), MAINGONAT (Georges), Grottes et Gouffres de l'Yonne. Préf. Charles Béliard, C.R.D.P., Dijon, 1977 – VI-320 p., 1 carte h.t.
- MAZOIT (Léon), PARRUZOT (Pierre), « Les rivières souterraines de la craie ». Sciences et Avenir, octobre 1954, n°92, p.464-467 et 478, Paris
- TREFFOT (Guy), « La rivière souterraine des Fourneaux à Venizy (Yonne) », Sous le Plancher, bulletin de la Ligue Spéléologique de Bourgogne, 1991, n°6 – p. 29 à 38
- RODET (Joël), La craie et ses karsts, Centre de Géomorphologie du CNRS, 1992 – 560 pages
- SPELEO-CLUB de CHABLIS, Crots de l'Yonne, 1983, 104 p.

Documents

- Photographie de la première page : Société Archéologique de Sens (archives – juin 1950).
Autres photographies : Bruno Bouchard – Spéléo-Club de Chablis (juin 2006).
- Topographies extraites, puis remaniées, de Crots de l'Yonne (1983) et Sous le Plancher n°6 (1988).
- Texte : Bruno Bouchard – Spéléo-Club de Chablis (août 2006).